



1. C'était un jour, en Samarie
En plein été, en plein midi ;
Fatigué, Jésus est assis
Sur la margelle d'un vieux puits.

Arrive une femme du pays,
Jésus la regarde et lui dit :
"Donne-moi à boire, s'il te plaît,
Je n'ai rien porté pour puiser."

- "Je suis une femme de Samarie
Depuis toujours l'on m'a appris
Qu'un Juif ne doit pas nous parler
Et qu'il doit même nous éviter."

"J'ai raté ma vie, je suis dans le noir
Y-a-t-il un Messie qui porte l'espoir ?
J'aim'rais le trouver, être devant lui
Et lui demander :
A quoi sert ma vie ?"

2. "Si tu savais le don de Dieu,
Et vers qui tu lèves les yeux,
C'est toi qui m'aurais demandé :
Donne-moi de l'eau, s'il te plaît."

- "Tu n'as pas de seau pour puiser.
Le puits est très profond, tu sais.
Comment pourrais-tu me donner
L'eau qui peut me désaltérer ?"

"Ton coeur est tellement assoiffé,
Que rien ne pourra le combler.
Je suis l'eau vive qui remplit
Le vide immense de ta vie."

"J'ai raté ma vie, je suis dans le noir
Es-tu ce Messie qui porte l'espoir ?
Alors, je boirai à l'eau de ton puits
Pour enfin savoir :
A quoi sert ma vie."

3. "Dans ton coeur et dans ton esprit,
Je vois : tu as eu cinq maris."
- "Es-tu prophète, le Messie
Qui peut dire à quoi sert ma vie ?"

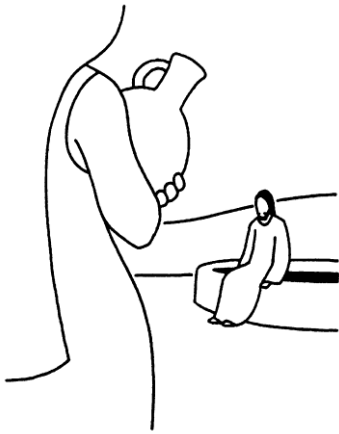
Dis-moi encore où, en quel lieu,
Sur quelle montagne trouver Dieu."
- "Il n'est pas là ou bien ici.
Il est en toi, Il est Esprit.

Il est au bout de ton désir
Il est toujours en à-venir.
Voici le temps de l'adorer
En esprit et en vérité."

"J'ai raté ma vie, j'étais dans le noir
Mais toi le Messie tu m'ouvres l'espoir
Je boirai sans fin, à l'eau de ton puits
Pour savoir enfin à quoi sert la vie.
J'ai raté ma vie, j'étais dans le noir
Mais toi le Messie tu m'ouvres l'espoir
Je boirai sans fin, à l'eau de ton puits
Car je sais enfin à quoi sert la vie."

Bonne Nouvelle de Jésus selon saint Jean (Jn, 4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a



donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

En écho à la Parole ... *Une rencontre qui peut nous ressourcer ...*

Dans cette belle page du quatrième évangile, il y a - comme souvent dans les évangiles - deux niveaux possibles de lecture : le premier concerne la rencontre de Jésus avec cette femme de Samarie ; le second consiste en une relecture symbolique de ce récit : que nous dit-il de Jésus, de la relation qu'il se propose d'avoir avec chacune et chacun de nous ?

Improbable rencontre.

Voilà une rencontre totalement inattendue. Pour plusieurs raisons. D'abord parce que les relations entre Juifs et Samaritains sont très difficiles. Dans le concret de la vie, ce sont des frères ennemis tant au plan politique que religieux. Et cela remonte très loin. La séparation au niveau politique s'est amorcée lors de la succession du roi Salomon en 931 ACN avec la constitution de deux royaumes autonomes : Israël au Nord avec Samarie pour capitale et, au Sud, le petit royaume de Juda avec Jérusalem pour capitale. Plus tard, après l'exil à Babylone (587 - 538 ACN), cette séparation politique s'est doublée d'une séparation au plan religieux. Juifs et Samaritains ont chacun leur temple : les Samaritains sur le mont Garizim, les Juifs sur le mont Sion à Jérusalem. En outre, ils ne reconnaissent pas les mêmes livres religieux : la Bible des Juifs se compose de trois ensembles - la Torah, les Prophètes et les Ecrits de sagesse - ; celle des Samaritains ne comporte que le premier ensemble, la Torah. Considérant les Samaritains comme hérétiques et schismatiques, les Juifs ne les fréquentaient pas : cela leur aurait valu de contracter une impureté rituelle.

Improbable rencontre encore parce qu'habituellement, les femmes ne venaient pas puiser l'eau à l'heure la plus chaude du jour : sortir de la ville et marcher sous l'ardeur du soleil était trop éprouvant : on y venait tôt le matin ou plus tard dans la journée.

L'étonnante liberté de Jésus.

Jésus était monté à Jérusalem avec ses disciples pour y célébrer la Pâque (juive). Les célébrations terminées, il décide de regagner la Galilée. Deux itinéraires s'offrent à lui : le plus court traverse la Samarie, mais les Juifs pieux préféraient faire tout un détour pour éviter d'être souillés au contact des Samaritains. L'homme de Nazareth, lui, choisit le chemin plus court. Liberté de Jésus qui ne craint pas une telle impureté rituelle ! Pour lui, toute rencontre en vérité, avec qui que ce soit, est bonne et a sa valeur.

Il est midi, l'heure la plus chaude du jour. Jésus a déjà marché de longues heures, il est fatigué et il a soif. Il s'assied au bord de ce puits pour se reposer et se désaltérer. Comme il n'a pas de cruche, il fait part de sa soif à cette Samaritaine qui vient y chercher de l'eau à cette heure inhabituelle. Ne voyons pas dans l'initiative de Jésus une 'stratégie missionnaire' pour chercher à convertir cette femme schismatique et hérétique. Non ! Il a vraiment soif ! A nouveau, liberté de Jésus qui adresse la parole à une Samaritaine dans un endroit public, ce qui, sans être interdit, ne se faisait pas, même s'il s'agissait de sa propre mère !

Dieu n'a que faire des interdits, des exclusives, des oppositions, des rejets de toutes sortes que religions et spiritualités ont trop souvent multipliées. Jésus l'a compris et le sait, ces interdits ne nous rapprochent pas de ce Dieu qui nous aime tous et qui souhaite nous voir vivre en frères et en sœurs. En Son nom, il prend donc bien des libertés !

Petit coup d'œil dans le rétroviseur. Ai-je vécu de ces rencontres improbables, inattendues qui m'ont ressourcé, rapproché de Dieu ? Suis-je capable au nom de ma foi de faire preuve de la même liberté que Jésus ?

Dieu Source.

Contemplant à présent Jésus assis sur ce puits. Dans l'Ancien Testament, Dieu, que Jésus appelle son Père, est souvent désigné comme '*la Source d'eau vive*' (Jr 02,13). On peut venir s'y désaltérer, même si on est sans-le-sou : « *Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau. Même si vous n'avez pas d'argent, venez !* » (Is 55,01). Jésus lui aussi prend souvent le temps de s'abreuver à cette Source : dans la prière, dans le regard contemplatif qu'il porte sur les personnes et sur la nature. Assis là, il semble faire corps avec cette Source. Il s'y désaltère et, dans le même élan, lui-même devient source d'eau vive pour la Samaritaine : grâce à leur conversation se dégage en elle la source enfouie en chacun. Et la voilà qui, à son tour, devient source pour son entourage.

En guise de mise en route ...

D'où est-ce que je viens ? Où vais-je ? Quel sens (direction et signification) donner à mon existence ? Où trouver donc une parole qui fasse sens, qui m'éclaire vraiment ? A quelle source me désaltérer pour apaiser ma soif la plus essentielle ? Quels freins me retiennent de prendre ce temps : manque de temps, d'élan, ... ? Chacun de nous se pose, un jour ou l'autre, ces questions essentielles.

Entendons aujourd'hui Jésus qui nous invite, discrètement selon son habitude : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.* ». Invitation qu'il renouvellera plus d'une fois :

« *Celui qui croit en moi, n'aura plus jamais soif* » (Jn 06,35) ; « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi* » (Jn 07,37).

La rencontre avec Jésus peut dégager, dans nos cœurs souvent étroits ou embourbés, la Source d'eau vive. Avec la femme de Samarie, avec les Samaritains de

Sychar, allons vers Jésus la source d'eau vive ! Peut-être deviendrons-nous à notre tour source d'eau vive pour d'autres.

Prière partagée

1. « Donne-moi à boire », demande Jésus à la Samaritaine. Mais c'est la Samaritaine qui a vraiment soif. Viens, Seigneur, étancher notre soif de fraternité, de justice, de partage, nous t'en prions.

2. « L'eau que je donnerai est source jaillissante pour la vie éternelle ». Nous sommes séduits par les eaux troubles de l'argent, de la consommation, de la publicité. Viens, Seigneur, étancher notre soif de vérité, de solidarité, nous t'en prions.

3. Il y a tant de vivants, Seigneur, qui ne savent où puiser le courage de tenir bon dans les échecs, dans l'intolérable souffrance, dans les relations brisées, dans la solitude et l'indifférence de leurs proches... Après d'eux, fais de nous les témoins de ta tendresse, Seigneur, nous t'en prions.

4. Il y a tant de chrétiens, Seigneur, qui ne savent où puiser l'audace d'affirmer leur foi et où trouver le soutien nécessaire pour tenir leurs engagements, qui ne savent comment donner au monde désabusé l'image d'une Eglise en recherche... Après d'eux, fais de nous les témoins de ton Esprit, Seigneur, nous t'en prions.

5. Quand nous refusons d'accueillir et d'accepter l'autre. Quand nous fermons nos frontières et notre cœur. Quand nous ne voyons l'autre qu'au travers de ses failles et de ses erreurs. Seigneur, ouvre nos yeux au-delà des apparences pour que nous puissions découvrir l'essentiel que tu as déposé en chacun de nous.

6. Quand nous réduisons l'eau à une marchandise. Quand la possession est notre seul objectif. Quand nos exagérations assèchent la terre, les fleuves et les rivières ou au contraire causent des inondations. Quand la soif de pouvoir nous emporte. Seigneur, inonde nos cœurs de cette eau qui redonne du sens à nos vies et qui nous vivifie.

7. Seigneur, tu nous invites aussi à la rencontre qui nous transforme, aide-nous à changer notre regard sur les « cabossés » de la vie, à les considérer comme des partenaires à part entière et pas seulement comme des personnes à aider.



Fais-toi capacité, je me ferai torrent ». Catherine de Sienne

Et mes propres soifs...

quelles sont-elles ? Soif physique, soif de stabilité et de paix dans ma vie, soif de trouver Dieu, soif de comprendre où et comment le rejoindre, ...Quelles sont mes attentes que j'aimerais tant voir étanchées par la rencontre du Sauveur, celui qui me libère et me sauve de ces situations de vie qui me dessèchent ?



Seigneur, fais de moi une cascade !

Seigneur, tu es venu précisément pour que tu ne sois pas seul à être Source.

Au Calvaire, tu as fait couler en nous ton Eau,
pour qu'en nous donnant aux autres ta source soit toujours bien présente.

Car, Seigneur, nombreux sont les gens qui meurent de soif !
Ceux qui ont soif d'amour et ceux qui ont soif de paix !
Mais aussi ceux qui ont soif de pouvoir et ceux qui ont soif d'avoir !

Sans parler de ceux qui ont soif de vivre
parce qu'ils ont tout simplement soif !
Pour ceux qui ont soif d'amour et de paix,
fais couler de mon cœur ton amour et ta paix !
Pour ceux qui ont soif de pouvoir et d'avoir,
fais couler de mes mains le service et le don !
Et enfin pour ceux qui ont soif tout court,
fais couler de moi ta présence de Vie !

Seigneur, ouvre-moi à ta Source,
pour que je donne la Vie en cascade et non en goutte-à-goutte
économique !

Pierre Pythoud

Le coin des familles

Merci, Jésus, pour ton eau vive qui me fait grandir avec toi (bis)

1. Quand il fait chaud, si chaud
Je bois un grand verre d'eau
Et quand mon cœur est lourd
C'est vers toi que j'accours.

2. Quand l'eau n'a pas coulé
Les fleurs sont bien fanées
Quand je t'ai oublié
Mon cœur est desséché.

3. Quand j'ai beaucoup marché
J'aime bien me laver
Et quand la vie est dure
C'est toi qui me rassures.

4. Au puits de Samarie
Tu étais fatigué
Tu voulais nous montrer
Que tu étais l'eau vive.

5. Le jour de mon baptême
Tu m'as dit : oui, je t'aime.
Dans mon cœur, ton eau claire
Fait naître une lumière.



Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=xdmGEUB55G8>

Un résumé sur la Samaritaine en powerpoint :

<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=http%3A%2F%2Fwww.idees-cate.com%2Ffiles%2Fother%2Fpowerpoint%2Fsamaritaine.ppt&wdOrigin=BROWSELINK>

Jeu 1

Retrouve un verbe important du texte:

Pour cela, pour chaque ligne, retrouve la lettre manquante située entre les deux lettres proposées (ordre alphabétique)

C.....E

D.....F

L.....N

.....B

M.....O

C.....E

D.....F

Q.....S

Le mot est:

IC

Jeu 2

Remets en ordre:

LA VIE ETERNELLE!

UNE SOURCE

JE TE DONNERAI

DEVIENDRA EN TOI

D'OU JAILLIRA

L'EAU QUE

As-tu bien écouté?

(Barre ce qui est faux)

Jeu 3

La scène se passe: *En Judée. *En Samarie. *En Galilée

Jésus demande à boire: *A ses disciples. *Aux habitants de Sychar. *A une femme.

La femme: *Lui donne à boire. *Fait mine de ne pas le voir.
*Engage une conversation avec lui.

Jésus parle: *De ses disciples.
*Des habitants de Samarie. *Du Don de Dieu.

La femme: *Comprend de suite ce qu'est l'eau vive.
*A du mal à comprendre.

L'eau vive que propose Jésus: *Est de l'eau de pluie.
*Vient du puits. *Est Don de Dieu.

Cette eau: *Est magique; elle permet de ne plus jamais revenir au puits tirer de l'eau. *Permet de combler une autre soif que celle du corps.

IC

Jeu 4

Utilise le code pour trouver la phrase:

A = *	C = μ	D = @	E = ☒
I = #	L' = &	M = §	N = %
O = ///	Q = +	S = "	T = ☐☐
U = ~	V = <		

μ ☒ + ~ ☒ @ # ☒ ~

@ /// % % ☒ ☒ " ☐☐

μ /// § § ☒ & ☒ * ~ < # < ☒

Réponses:

Jeu1: Le mot est demander.

Jeu2: "L'eau que je te donnerai deviendra en toi une source d'où jaillira la vie Eternelle!"

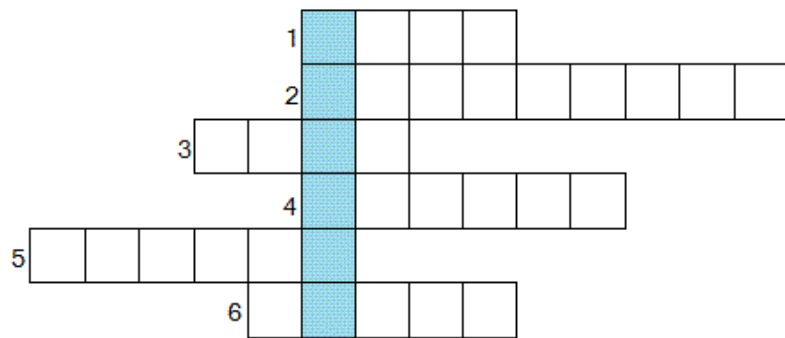
Jeu3: En Samarie. A une femme. Engage une conversation avec lui. Du Don De Dieu. A du mal à comprendre. Est Don de Dieu. Permet de combler une autre soif que celle du corps.

Jeu4: "Ce que Dieu donne est comme l'eau vive."



Réponses:
 Père, rencontre, soif,
 Esprit, guider, Jésus.
 On trouve le mot prière.

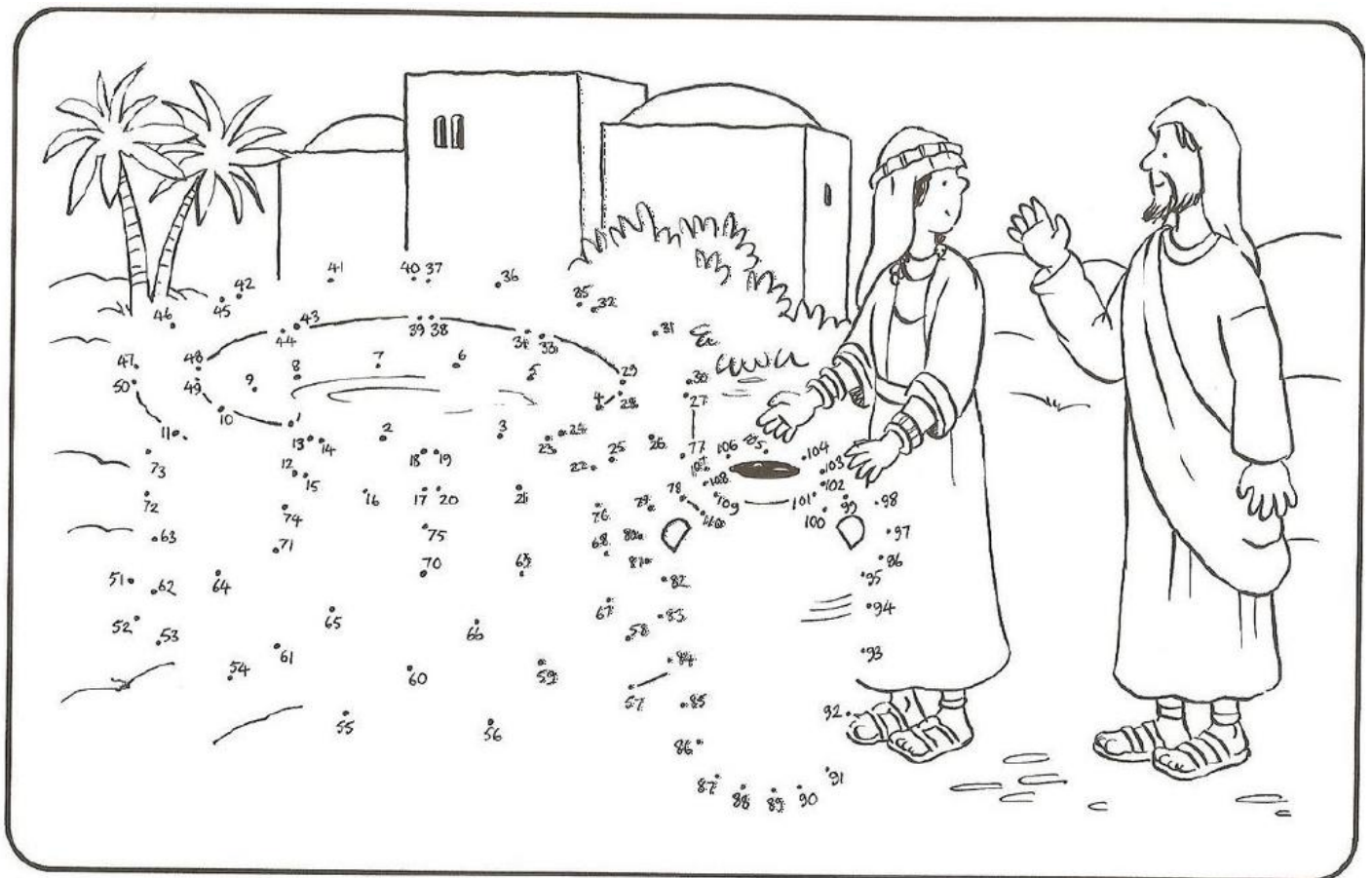
Complète le tableau avec l'aide des définitions:



- 1-Jésus appelle Dieu ainsi.
- 2-Rendez-vous. Entrevue entre plusieurs personnes
- 3-Envie d'eau. Besoin de boire.
- 4-Il est Saint. On dit son nom lorsque l'on fait le signe de croix.
- 5-Mener; conduire. L'Esprit peut nous.....
- 6-Il parle avec la samaritaine

Dans les cases bleues, tu trouves un nom important pour Jésus:

LA



Prière de la Samaritaine

Seigneur, en arrivant au puits, je n'avais que ma soif,
profonde comme un gouffre, brûlante comme un désert.
Je ne le savais pas, mais cette soif était ma plus grande richesse.

Car, infinie est ma soif, infinie est ta source,
infini le don que tu me fais, infinie la joie que je reçois.
Loué es-tu, Seigneur, pour ta présence qui coule en moi
comme une source fidèle, vivante.

Seigneur, comme la Samaritaine, je me tiens au bord du puits
tout près des eaux profondes,
là où tu demeures sans que j'en aie toujours conscience.

Je puise, je veille, j'espère et j'attends ta venue
dans l'ordinaire des jours.

Alors, des profondeurs où j'ai puisé, crié vers toi, tant désiré,
j'ai vu la source devenir un fleuve d'eau vive.

Ce filet d'eau plein d'espérance,
entretenu jour après jour dans l'ordinaire du temps,
s'est révélé Promesse de vie éternelle :

Et voici qu'au pays de la soif, l'eau a jailli et se répand.

Oui, Seigneur, tout en moi exulte et renaît
à ta venue, si imprévue qu'elle me surprend.

Veille mon âme, au bord du puits,
le Seigneur m'attend et me dit

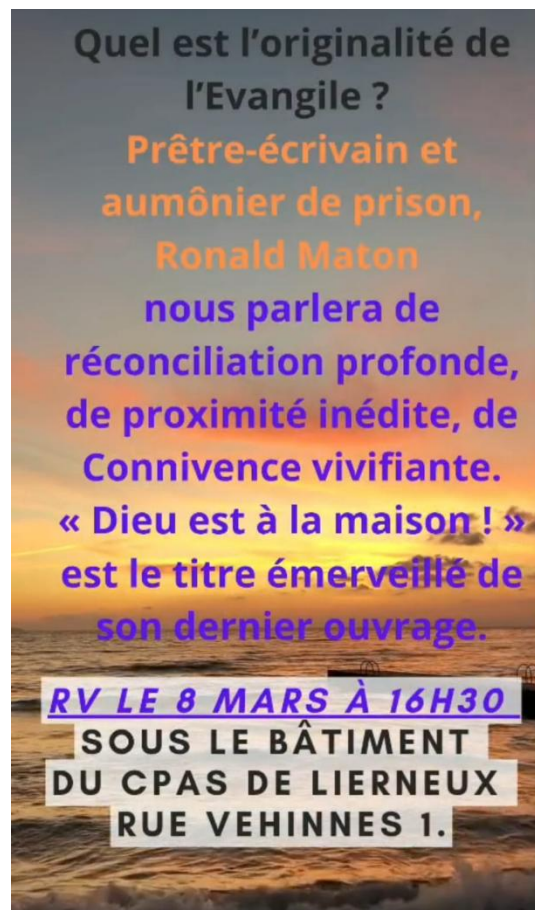
« Donne-moi à boire ».

Christine Florence

Annonces :

Samedi 7 mars, 18h, à **CHENEUX** : Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy et défunts de la famille. Joseph Servais, son épouse Odette Louis et défunts de la famille. François-Antoine Jacquet (mf).

Dimanche 8 mars, 3ème dimanche de Carême. A 9h30, à **TROIS-PONTS** : Jean Thonon. Sœur Alice. Les époux Filot-Petit et Godard Henri. Les familles Sterezzinski Mariam, Smoloders Paul et Agostino Emma. Les époux Deprez-Raskin, Philippe Deprez, Claude Piron et Damien. A 11h, à **WANNE** : Georges et Renée Jacquemart-Gilson et familles Gilson-Peters. Messe anniversaire Annie Schérès et Jean-Louis Collin et famille Collin-Schérès. **A 11h, à SAINT-JACQUES : messe des familles.**



Mardi 10 mars, 18h, à **STOUMONT** : messe. **A 19h30, à l'église de TROIS-PONTS, conférence avec diaporama de Bernadette et Pierre-Dominique Ruyssen, Haïti : semer et faire confiance ... aux jeunes, à la terre, au partenariat.** *Un ponch haïtien sera servi à la fin de la rencontre.*



aux jeunes ↑

Haïti : semer et faire confiance ...

à la terre ↓

au partenariat →



Dans le cadre du Carême de partage consacré cette année à Haïti,

Bernadette et Pierre-Dominique RUYSSSEN

engagés à fond dans Haïti-Farnières
seront nos invités

**le mardi 10 mars, à 19h30,
à l'église de Trois-Ponts**

*Venez nombreux les écouter.
Ça fait du bien !*

Mercredi 11 mars, 18h, à WANNE : Familles Collin, Winnard, Lefebvre, Marette, Malacord, Jeanne Georges (mf).

Jeudi 12 mars, 17h, à TROIS-PONTS : adoration. A 18h : messe pour les époux Cawet-Sonnay, Antoine Cawet et Pascale, Charly et Josy Cawet ; la famille Antonini.

Vendredi 13 mars, 18h, à TARGNON : messe.

Samedi 14 mars, 18h, à **BASSE-BODEUX** : Achille Lesenfant ; famille Moris Bodeux (mf).

Dimanche 15 mars, 4^{ème} dimanche de Carême. A 9h30, à **TROIS-PONTS** : André Hallet et Maxime. Joseph Nicolay, époux de Cécile Brixhe. Les défunts de la famille d'André Georges. A 11h, à **STOUMONT** : Marcel Lepièce, son épouse Marie-Ange Grodent et leur fils Albert. Jean Flamand et les défunts des familles Flamand-Bernard. Henri Brasseur. **A 16h30, à l'église de STOUMONT, concert JoJo Rouge-Noir.**



Le dimanche 15 mars, à 16h30, à l'église de Stoumont, concert JoJo Rouge-Noir

JoJo Rouge-Noir ?

Nous sommes un duo Piano/Violon. Nous jouons de la musique classique avec des influences orientales, jazzy, gitanes et même « vieille France ».

Le tout en maîtrise de l'art de l'improvisation. Chaque concert est une pièce unique.

Nous estimons que chacun a le droit de profiter de l'art noble sans devoir se déplacer vers les grandes villes, dans les opéras et les clubs bondés.

C'est ce qui nous pousse à faire la tournée des paroisses de nos régions.

Est retourné à la maison du Père

Yvan LAGAMME (90 ans), époux de Solange BECK, décédé à Vielsalm, le 3 mars 2026

Le jeudi 05 mars à 20h00 à la salle des Œuvres de Waimes, la Communauté Sainte-Croix aux chemins des fagnes de Waimes vous invite à une conférence de carême :

PAROLE DE DIEU, COMMENT LA DIRE ?

Le Père Henri Delhougne, moine à l'abbaye de Clervaux, témoignera de l'importance de la Parole de Dieu dans nos célébrations.